

# Le miroir des princes : un art de gouverner en islam

« Une conception non religieuse du pouvoir politique »



## ENTRETIEN AVEC SYRINE SNOUSSI

Syrine Snoussi est docteur en philosophie. Elle a soutenu une thèse en 2016 sur l'art de gouverner en Islam et notamment les premiers Miroirs des princes du monde arabo-musulman.

### Que sont les « Miroirs des princes » ?

Il faut comprendre que les premiers textes qui traitent du pouvoir dans le monde arabo-musulman sont justement ceux qu'on a appelés des « Miroirs des princes ». Ce sont des textes écrits par les courtisans. Très souvent, ce sont des courtisans qui sont très proches du pouvoir : soit ils sont déjà aux côtés d'un roi et ils enseignent à son fils, qui est principe héritier ; ou alors ils cherchent justement une place un peu plus près du pouvoir, travaillent auprès d'un gouverneur de province et veulent se faire bien voir du prince. Ils écrivent donc un texte de conseil au prince, ce qu'on appelle un « Miroir des princes ».

Ces premiers textes ont commencé à être collectés bien après le VII<sup>e</sup> siècle mais dès le VIII<sup>e</sup> siècle, on voit apparaître cette première littérature de langue arabe en prose. Avant, il y a bien sûr une poésie qui existe, mais ce qui est fixé par écrit et ce que la tradition a conservé très longtemps, ce sont ces premiers textes qui traitent du pouvoir. On peut dire que dans le même temps que se constitue l'adab, c'est-à-dire la littérature médiévale, les belles lettres arabes au Moyen-Âge, les premiers textes d'adab sont des textes de conseil au prince, d'éthique politique. En un sens, avant de dénommer la littérature au sens large, l'adab est une littérature qui s'adresse à la fonction princière. Dans le même temps, on voit aussi apparaître des textes d'adab du qādī (le juge), d'adab

du secrétaire, etc. Ce sont des textes de conseil qui s'adressent à une figure sociale d'importance.

On voit que lorsqu'un empire se constitue apparaît une littérature de formation de ses élites, qui ne s'adresse pas qu'aux jeunes gens mais à tout homme qui se veut un humaniste, bien éduqué, avec des valeurs communes. Ce sont également ces textes qui servent à former les jeunes princes, mais ils s'adressent aussi aux princes au pouvoir.

### Quelle conception du pouvoir véhiculent ces Miroirs ?

Ce sont des textes qui évoquent l'idée de justice du prince, qui n'est pas une justice religieuse. Il s'agit du pouvoir du prince d'établir la justice lors de ses audiences royales par exemple, ou de veiller à l'envoi de fonctionnaires de justice honnêtes dans les provinces, de les connaître tous et les nommer lui-même.

Ces textes donnent des conseils au souverain sur la manière de désigner ses représentants du pouvoir, en quoi il doit s'intéresser aux fonctionnaires qu'il envoie dans ces provinces, par exemple les provinces qui sont les plus proches des frontières et qui sont les plus susceptibles de tomber dans la révolte parce qu'elles peuvent être soudoyées par l'ennemi de l'extérieur. Dans les Miroirs des princes, on trouve donc des conseils assez pragmatiques mais

néanmoins très réalistes, comme celui de prêter une grande attention aux fonctionnaires du pouvoir que l'on envoie dans ces régions, afin qu'ils ne suscitent pas la colère du peuple de ces régions, qui pourraient être les premières à se détacher de l'empire.

On a dans ces textes l'alliance de conseils éthiques mais qui sont toujours à visée politique. Si le prince doit être juste, c'est pour conserver le pouvoir. Conserver le pouvoir, pourquoi ? Ce n'est pas juste pour accroître son pouvoir personnel mais surtout pour maintenir la paix. C'est une notion que l'on rencontre très fréquemment dans ces arts de gouverner. Ce qui indique qu'il y a bien l'idée d'un « art », c'est qu'il faut atteindre et veiller, grâce au travail politique, à la réflexion du souverain, à maintenir la paix, c'est-à-dire la sécurité des sujets. C'est une conception médiévale de la paix qu'il ne faut pas confondre avec la conception moderne. À l'époque, c'est vraiment la sécurité qui prime, car il s'agit bien d'un pouvoir royal.

Le prince a bien sûr une formation religieuse, c'est un musulman instruit et pratiquant. Mais les textes des conseils qu'on lui donne pour gouverner ne sont pas tous tirés du Coran ou des enseignements du Prophète. Ils y figurent bien entendu, notamment des renvois à des conseils qu'on trouve dans le Coran. La même versification, le même rythme sont parfois employés pour donner des conseils qui n'ont pas spécialement à voir avec la religion mais qui évoquent la manière de dresser ses cortèges, quand le prince apparaît en public, etc.

L'apprentissage du pouvoir, ce qu'est la justice, ce que sont les frontières, comment mener la guerre, comment conserver le trésor public puisqu'à cette époque le prince allait de ville en ville en campant avec son budget, ce sont là des conseils pratiques et pragmatiques qui ne font pas appel à un exemple prophétique. Il y a des références qui peuvent être religieuses et pas forcément issues de la culture musulmane puisqu'on a l'exemple du roi David de tradition juive dans certains textes, on a aussi beaucoup d'exemples issus de la tradition persane et notamment des rois Sassanides de la grande Perse antique parce que cette tradition parvenue aux arabes contient énormément de

conseils politiques. Les premiers écrits de conseils au prince reprennent les exemples de la figure d'Ardashir ou de ministres perses qui servent de modèles aux souverains musulmans tout autant que Prophète peut lui servir de modèle aussi, qu'ils soient issus d'un canon religieux ou simplement d'une tradition connue comme la figure célèbre d'Alexandre le Grand qui est très souvent mentionnée comme le modèle d'un prince à suivre.

## Que reste-t-il de cet héritage de l'humanisme arabe ?

Il y a un retour au XIXe siècle de l'humanisme de l'arabe classique et d'ailleurs. Les savants, chercheurs et historiens se sont intéressés à cela à la fin du XIXe siècle, au début du XXe siècle et dans nombreux travaux des années 1960. On a essayé de retrouver l'équivalent des Miroirs des princes latins, on s'est rendu compte qu'il y avait une tradition d'art de gouverner latine et on s'est demandé si dans le monde musulman on n'avait pas perdu de vue cette tradition.

Beaucoup de ces penseurs modernes ont été déçus par les conseils qu'on trouve dans ces textes parce qu'ils y cherchaient une philosophie politique, une définition moderne de l'Etat par exemple mais ils ont perdu de vue qu'on était dans le contexte d'un pouvoir monarchique qui n'avait rien de démocratique et il ne faut pas faire d'anachronisme en croyant trouver dans ces textes un souverain libéral et tout à fait ouvert à l'opposition politique etc. On est au Moyen-Âge et dans toutes les sociétés médiévales, il n'y a pas d'autre façon de représenter ou concevoir le pouvoir que de le considérer comme étant le fruit d'une monarchie avec un prince, un sultan ou un roi qui a les pleins pouvoirs. Ces textes sont intéressants parce qu'ils sont accessibles et qu'on peut les lire à plusieurs niveaux, pour le divertissement qu'ils procurent et si on fait attention à ce qui concerne par exemple le roi Lion, à la manière de représenter le pouvoir ou les conseils qu'on peut lui donner.

On se rend compte qu'on avait à cette époque une conception très ouverte du pouvoir

politique, une conception non religieuse : on n'a pas besoin de référer l'origine du pouvoir à sa dimension religieuse, son origine théologique issue ou transmise par le divin, le Prophète ou une tradition quelconque. On a plutôt l'idée que le pouvoir est quelque chose de difficile à conserver, que c'est une position dangereuse où il ne fait pas bon traîner lorsque l'on est un conseiller et qu'il faut s'accrocher aux bonnes grâces du prince et surtout se ménager des attaques des autres courtisans. Cette conception du pouvoir peut paraître, dans une certaine mesure, un peu moderne. C'est à dire qu'on voit les coulisses du pouvoir et en même temps les exigences assez pratiques et réalistes de conservation du pouvoir dont on s'aperçoit qu'elles sont toujours du ressort du pouvoir aujourd'hui.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

[www.campuslumieresdislam.fr](http://www.campuslumieresdislam.fr)  
[contact@campuslumieresdislam.com](mailto:contact@campuslumieresdislam.com)